

Luc Plamondon: Prendre le large, enfin!

Bien sûr que chacun tire la couverture de son côté dans cette jungle de la chanson. Pas tant par mesquinerie que par instinct de survie dans un monde protégé par aucun syndicat, où toute une carrière dépend parfois d'un «hit». Luc Plamondon en a fait profession: c'est lui qui depuis 20 ans écrit des chansons sur mesure pour les stars, c'est lui que les plus grands consultants quand la carrière accroche, quand le succès se fait attendre désespérément. Diane Dufresne, Julien Clerc, Renée Claude, Fabienne Thibeault, Nanette Workman, Robert Charlebois, Martine St-Clair, même Claude Dubois lui doivent leurs plus grands succès. Johnny Halliday lui a demandé un opéra-rock, Murray Head traduira *Starmania* pour les Etats-Unis l'an prochain, Barbara va chanter 15 chansons de lui au Zénith de Paris dans la comédie musicale *Lily Passion*.

JEAN BEAUNOYER

Plamondon a connu un indéniable succès d'auteur dans le monde de la chanson francophone. Il se considère comme un des trois auteurs les plus sollicités de la francophonie, d'autres prétendent qu'il est actuellement le plus important. De quoi s'installer et se vautrer dans une certaine complaisance. Ce qui ne semble pourtant pas être le cas. Curieusement, j'ai décelé chez lui beaucoup plus de générosité que de prétention. Beaucoup plus de projets que de règlements de compte. A vrai dire, après quelques rencontres dans des circonstances pas toujours faciles (et je pense au laborieux enregistrement de *Dioxyne de Carbone* à Londres), Plamondon m'apparaît comme un des phénomènes les plus mal connus de la chanson québécoise.

Alors que d'autres défendent chèrement leur carrière, lui défend une industrie et plus particulièrement les auteurs, en acceptant une autre année de présidence à la S.P.A.C.

Alors que d'autres survivent difficilement à leurs succès, souvent victimes d'un démolissage collectif (vieille tradition québécoise), Plamondon s'installe de mieux en mieux dans la chanson francophone et apparemment sans encombre.

Alors que d'autres se font une publicité de tout et de rien, lui, intervient dans plusieurs carrières à titre de producteur discret, consultant ou directeur artistique, sans que personne n'en sache rien.

J'ai rencontré chez lui France Gal, Fred Mellan des Compagnons de la chanson, Catherine Lara, Julien Clerc et la porte était toujours grande ouverte. Une espèce d'ambassade, ma foi, de la chanson française.

Après tout ça on pourrait croire à un succès confortable, sûrement à une belle satisfaction.



Photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Et pourtant non: «Qu'est-ce que ça me donne d'être Luc Plamondon au Québec? Sûrement pas plus de pouvoir. Ici on n'investit plus dans la création. La comédie musicale que j'ai écrite en 1985 et qui se déroule à Montréal, je serai obligé de la faire là-bas (à Paris). Alors qu'à Montréal, je suis obligé d'investir \$100 000 (même avec une subvention), en Europe il ne m'en coûte absolument rien et je touche 10% des recettes. Je suis fatigué de produire, d'investir de l'argent pour chaque disque, de risquer à chaque fois. En somme, ici, il faut que je sois la machine».

Je vous parlais de générosité. Bien sûr qu'il a touché le magot en France. Bien sûr qu'il a les moyens de prendre certains risques, comme celui de relancer la carrière de Louise Forestier, de produire *Pied de poule*, de découvrir Martine St-Clair et d'amener les artistes québécois au *Starmania* de Paris. Mais il faut bien reconnaître que Plamondon ouvre bien des portes et qu'on s'y précipite joyeusement:

«Quand je m'interroge un peu trop douloureusement sur l'industrie au Québec, je me dis que c'est peut-être ça ma mission: amener des talents québécois à Paris. Et la prochaine qui va traverser, c'est définitivement Martine St-Clair».

Justement. Plamondon aura joué un rôle prédominant et sûrement pas encore évident pour plusieurs Québécois, dans ce nouveau lien des pays francophones au niveau de la chanson.

«Le Québec a exercé une grande influence sur la chanson française durant les dernières années. On parle souvent du mid-atlantic english, une langue qui se situe entre un anglais très british, très sophistiqué et un anglais très slang du Texas. C'est peut-être la même chose du côté de la chanson française alors que des succès comme *Coeur de rocker*, *J'étais un outsider* ou *Question de feeling* avec Fabienne Thibeault et Richard Cohiante... Notre jocal n'a pas survécu et notre période jocal au Québec qui a connu son apothéose en 70, c'était l'exorcisme de notre langage. Je me demande si le mot jocal veut encore dire quelque chose pour une jeune de 15 ou 16 ans».

Nous y voilà. Notre fameux problème de la langue. Nous abandonnons notre jocal et les Français utilisent de plus en plus de mots anglais pour «faire américain». Heureuse rencontre sur le terrain de la chanson. Qui expliquerait un peu trop facilement le succès de Plamondon. Allez! Quelques anglicismes par-ci, par-là et le tour est joué. Il fallait souffrir un peu plus pour mettre en boîte quelques millions de copies (au total) de *Coeur de rocker*, *Starmania*, *Lili voulait aller danser*, *Call girl* etc... Pas moins de 20 ans à faire, défaire et refaire son écriture.

PAGE C 6

CLAUDE MILLER

«Ma vie, c'est le cinéma»

Si on ouvre *Le Petit Robert*, on trouve à «effronté» la définition suivante: «qui ne rougit, qui n'a honte de rien». Claude Miller va plus loin. Pour

LUC PERREAU

lui, le mot effronté signifie «qui n'a pas peur de ses désirs, dont le front ne rougit pas devant ses désirs». C'est dans cette perspective, m'expliquait-il la semaine dernière, qu'il faut comprendre le personnage de Charlotte qu'interprète la jeune Charlotte Gainsbourg dans *L'Effrontée*.

«Ce titre, enchaîne le réalisateur, correspond bien à cet âge-là. Ce que je voulais, c'était de

montrer qu'il se passe chez une adolescente de 13-14 ans des choses beaucoup plus importantes que chez un garçon du même âge. Elle a un père qui est un très brave type, qui l'aime beaucoup. Leone (Bernadette Lafont) qui s'occupe de tout dans la maison, c'est comme une grande soeur pour elle. Je n'ai pas voulu que ce soit un problème de conflit de générations. C'est l'âge où elle est en train de devenir une petite femme, physiologiquement, à l'intérieur d'elle. Ça se manifeste par des choses dans sa tête. Tout lui paraît insatisfaisant, frustrant. Sa maison qui n'est pas épouvantable — je vivais dans une maison comme celle-là quand j'étais

jeune — elle dit: «C'est la plus moche du quartier.» Je voulais montrer que c'est un phénomène dans la tête qui est très fréquent chez les adolescentes de cet âge-là. En France, on dit: ailleurs, l'herbe est plus verte.»

L'âge ingrat

En somme, c'est l'âge ingrat qu'il a voulu décrire?

«On dit l'âge ingrat. Il n'y a pas de mot pour définir cet âge. Ce n'est pas encore tout à fait l'adolescence. Ce n'est plus l'enfance. C'est juste entre les deux. En anglais, on dirait que c'est le début du *teenage*. C'est très particulier chez les filles. C'est l'âge

PAGE C 12

AGNÈS VARDA

Le beau risque de l'artiste

«Ma conversation est un peu éparpillée. Je suis trop bavarde...»

Volubile, Agnès Varda. Intarissable. S'interrompt elle-

SERGE DUSSAULT

même: «Ah! le photographe! Je n'avais pas prévu...» Elle se maquille un peu. «Tiens, ça frappe à la porte... la femme de chambre, qu'est-ce qu'elle veut? Ou en étions-nous avec le film?... Bon, le thé... en voulez-vous?»

Du même souffle, elle enchaîne: «Il y a des paradoxes dans mon voyage à Montréal. Le premier, c'est que, dans *Sans toit ni*

loi, je raconte l'histoire de quelqu'un qui meurt de froid dans le sud de la France, alors qu'ici... le froid! On m'a dit qu'avec le vent, il faisait moins quarante hier! L'autre paradoxe, c'est que je me trouve installée dans une suite d'hôtel d'un confort assez outrancier, alors que j'ai fait un film sur ceux qui n'ont rien, pas de maison, pas de chaleur...»

Elle s'interroge: «Est-ce une raison pour recevoir les journalistes à l'Armée du Salut?... C'est pour me faire plaisir qu'on me gâte, et j'aurais mauvaise grâce à ne pas apprécier ce qui est fait si gentiment pour moi.»

Nouvelle interruption: «C'est

pas ça que j'ai demandé! A la place du pamplemousse commandé, on lui apportait un jus.

«Vous savez, on se bat avec la vie quotidienne! J'ai eu une valise de perdue entre Paris et Montréal...»

Elle revient au film: «J'ai choisi un personnage qui m'échappe. Je ne dis pas: moi je sais tout sur Mona, je la connais, je la comprends, et je vais vous en dire deux ou trois choses... Mona est énigmatique pour nous tous. Je ne suis pas plus avancée que vous...»

«Sans toit ni loi, c'est un film

PAGE C 12



Photo Michel Gravel, LA PRESSE



Photo Réal St-Jean, LA PRESSE

OPERATION
Beurre de Noix

LES GOONIES

CJMS 128
Coca-Cola Lic
previ-soir

Opération
Père Noël
'85

CHEZ
CINEPLEX ODEON
DÈS 10:00 HEURES LE MATIN

ASTORIX
ET LA SURPRISE
DE CESAR

Santa Claus
VERSION FRANÇAISE LE FILM

SPECTACLES

Des liens amoureux avec l'interprète

SUITE DE C 1

«A 10 ou 12 ans, j'étais au Séminaire et quand j'allais chez ma tante Anna j'écoutais la mère Bolduc. Evidemment, la radio a refusé madame Bolduc parce que c'était trop vulgaire. On a refusé aussi *L'homme de ma vie* à la radio dans le temps, parce que c'était trop vulgaire. J'ai été influencé, à cette période, par madame Bolduc, Gilles Vigneault, Elvis Presley et Léo Ferré et on

retrouve tout ça dans ce que j'ai écrit.

«Mais il fallait apprendre ce métier et c'est Monique Leyrac qui m'a montré ce métier de parolier sur mesure (qui est un aspect de mon métier). Elle était à ce moment-là la star du Québec. Pour écrire une chanson sur mesure, il faut avoir des liens amoureux avec son interprète. Moi je n'envoie pas mes chansons par courrier et je vis par personnes interposées...mais je veux me dé-



Photo René St-Jean

tacher de cette image de parolier de star».

«J'aurais pu écrire cinq opéa-rock pendant le temps que j'ai mis à écrire le répertoire de Diane Dufresne. J'ai mis le meilleur de moi-même dans toutes ces chansons. Qu'on ne se trompe pas, Diane est au summum de son talent, elle pourrait être une Tina Turner, mais après 15 ans d'association je ne veux plus être traité comme ça».

Plamondon fait allusion à tous les problèmes qui ont entouré *Dioxyne de carbone*. Autant l'enregistrement que la comédie musicale du même nom présentée à Paris l'hiver dernier. Diane l'a complètement évincé, ignoré lors du montage du spectacle et Plamondon n'a jamais reconnu son oeuvre:

«Diane n'est plus une interprète. Elle veut refaire le *Parc Belmont* à chaque chanson. Elle a changé le rythme, l'interprétation originale et je regrette ce disque qui n'a d'ailleurs pas marché».

On a longuement parlé de Diane Dufresne. Avec tant de passion que j'ai senti un profond attachement à cette femme qu'il dit ne pas connaître après toutes ces années. Trop de passion pour ne pas être blessé par cette coupure. Au-dessus des paroles et des blessures, il y a eu une interprète qui lui doit ses meilleurs succès mais il y a eu aussi un auteur qui a été constamment poussé par un personnage.

Aujourd'hui il veut écrire de grandes comédies, prendre le large, ne plus être happé par tous ceux qui lui demandent des hits et encore des hits jusqu'à ce qu'il tombe complètement vidé du haut du palmarès. C'était peut-être ça la générosité!

Les grands Ballets Canadiens présentent

Casse-Noisette

Chorégraphie de Fernand Nault • Musique de Tchaïkovsky

POUR TOUS LES ENFANTS PETITS ET GRANDS!

À 19h30, les 27 et 28 décembre 1985.

À 14h, 28 décembre 1985.

Billets: 24 \$, 16 \$, 8 \$
Enfants, étudiants, 3^e âge: 12 \$*

Commanditaires:

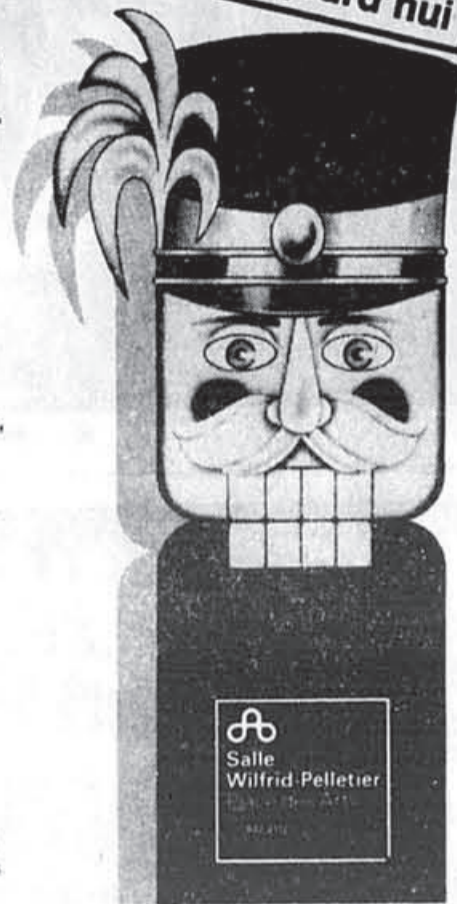
19 décembre, Caron Béjanger

21 décembre, Clarkson Gordon,

Pâtisserie de Gascogne,

28 décembre, Hôtel Le Quatre Saisons.

*Les étudiants et personnes du troisième âge devront s'identifier à chacune des représentations.



aujourd'hui

Salle Wilfrid Pelletier

285-7111

LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL NOUS FAUT LA PRESSE



ÉCOLE DE DANSE LOUISE LAPIERRE OFFRE

Un loisir artistique... un bon exercice!

Session: HIVER 1986

Inscription encore ouverte

Choix de cours:

JOUR OU SOIR DÉBUTANT À PROFESSIONNEL

ADULTES

- Ballet jazz
- Jazz moderne
- Classique (Placement et assouplissement)
- M. Claude Champoux
- Claquettes
- Danse combinée

Des stages spéciaux • Création spectacle étudiants

• Location de studios • Audition boursiers: 12 janvier

AUSSI PROGRAMMES SPÉCIAUX

- 4-5 ans, danse créative
- 6-8 ans, danse combinée
- 9-11 ans et 12-15 ans, danse combinée
- Danse parent-enfant (2-3 ans)

9 STUDIOS MODERNES

Sauna - Casse-croûte - Boutique

Pour renseignements et recevoir gratuitement notre brochure (programme, horaire, prix...)

521-3456 ou venez visiter:

1460, avenue du Mont-Royal est, Montréal

Permis de culte personnel 749-957. Licence d'enseignement privé.

CLASSE D'ESSAI GRATUITE (sans aucun engagement, réservation par téléphone)

à: Toute la famille de: Radio-Québec

Voyez les Fêtes autrement!

Découvrirez «Popeck»



21h Samedi 28 décembre

Chapeau melon à la Charlot, redingote étriquée et moustache en balai, voici Popeck l'un des plus virulents et des plus tendres humoristes d'outre-Atlantique...

Animation: Marc Favreau Réalisation: Gary Plaxton

Festival rock de la Rose d'Or de Montreux



21h30 Lundi 30 décembre

Un rendez-vous des plus grands interprètes de la musique populaire d'Occident. Parmi eux, Duran Duran, Culture Club, les Pointer Sisters, et bien d'autres...

En diffusion stéréophonique sur les ondes de CKOI MF (96,9) et CIMO MF (106,1).

Gilles Vigneault «Je fais toujours des chansons»



20h Mardi 31 décembre

Poète et chansonnier québécois de la première heure, Gilles Vigneault nous livre ses réflexions et nous propose quelques-unes de ses plus belles chansons.

En diffusion stéréophonique simultanée sur les ondes de CIEL MF (98,5) et CIME MF (99,5). Réalisation: Jean-Jacques Sheltoyan

Jeunesse ad lib.



20h Mercredi 1^{er} janvier

Afin de souligner dignement la fin de cette Année internationale de la jeunesse, plusieurs jeunes nous parlent du bonheur, de la science et de la sagesse, ces trois clefs d'un futur plein de promesses!

Réalisation: Jean Leclerc

Du gramophone au laser



20h Jeudi 2 janvier

Jean-Pierre Ferland, Louise Portal, Nanette Workman et Marie-Claire Séguin nous offrent un pot-pourri de la chanson québécoise d'hier et d'aujourd'hui.

En diffusion stéréophonique simultanée sur les ondes de CIEL MF (98,5) et CIME MF (99,5). Réalisation: Bernard Picard

Pour les enfants sages



Ciné-cadeau 18h30 Tous les soirs

- «Pinocchio dans l'espace» 28 décembre
- «Vollà Garfield» 29 décembre
- «Les misérables» 30 décembre
- «Le lac des cygnes» 31 décembre
- «Lucky Luke: «Daisy town»» 1^{er} janvier
- «Le paquet qui parle» 2 janvier
- «Oliver Twist» 3 janvier

L'autre télévision Radio Québec

Club Soda
5240 av. du Parc
Inf.: 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

présente **NEW REGIME**
Ce soir - 21 h 30
6,99\$ (norm.)

LONG JOHN BALDRY
avec 8 musiciens au redoutable CATHY MACDONALD
VEN. 3 JAN.-21 h 30
5,99\$

ClearLight
Billets de **PINK FLOYD**
SAM. 4 JAN.-22 h
5,99\$

présente **CHARLIE SEXTON**
10-11 JAN.-21 h 30
5,99\$ (norm.)
7,99\$ (norm.)

les fofoues électroniques
97, Ste Catherine est, Montréal
Le samedi, le 28 décembre **AMERICAN DEVICES**. Groupe psychédélique local. 21 h 3\$
Le dimanche 29 décembre **SWAMP CIRCUIT**. Local garage band. 21 h 3\$
Le mardi 31 décembre **Party SNOW BAL DE NEIGE**. Musique romantique. Soirée spéciale champagne. 21 h 3\$
Le mercredi 1^{er} janvier et le jeudi 2 janvier **SWINGING RELATIVES**. Musique Ska. 21 h 3\$
Le vendredi 3 janvier **SLEEPING SIGNATURE**. Nouvelle musique. 21 h 3\$

CÉLIBATAIRES JANVIER
avec le **CLUB DES DIPLOMÉS(ES) UNIVERSITAIRES INC.**
(Organisme bilingue à but non lucratif pour universitaires célibataires)
Mercredi 8 Soirée d'information à l'Entrepas, 19 h 30
Samedi 11 Patinage au lac des Castors suivi d'un souper
Vendredi 17 Danse au Centre Sheraton - 19 h
Dimanche 19 Brunch à l'Escapade
Samedi 29 Randonnée de ski de fond suivie d'un buffet
Vendredi 31 Souper dansant au restaurant Le Boulevard
RENSEIGNEMENTS: 287-1017
Venez nous rencontrer tous les mercredis soir à l'Entrepas du Centre Sheraton dès 21 h.